

# Hopo'e



chorégraphie

Anne-Laure Rouxel et Sandra Kilohana Silve

Dossier pédagogique

**Contact**

**Théâtres en Dracénie**

Bd Georges Clémenceau

83300 Draguignan

[www.theatresendracenie.com](http://www.theatresendracenie.com)

**Service Educatif**

Marie Collet, chargée des relations avec l'enseignement primaire

Tel : 04.94.50.93.10 – Port : 06.03.28.88.04

Anne Fizaine, secrétariat

Tél : 04.94.50.59.58 - Fax : 04.94.50.93.15

[service.educ@theatresendracenie.com](mailto:service.educ@theatresendracenie.com)

# Le spectacle

« Avec des colliers d'œillettes, des couronnes de fougères et des jupes en feuilles, nous recréons la luminosité des îles, l'intensité des couleurs. Hopo'e rend hommage à l'histoire d'un peuple menacé de disparition et traduit notre émerveillement face à la nature ».

Il était une fois sur l'île d'Hawaï une jeune fille. Elle s'appelait Hopo'e.

Hopo'e vivait dans la forêt tropicale, au milieu des animaux et d'arbres magnifiques. Toute la journée, elle s'inventait des histoires et chantait ses poèmes. Hopo'e aimait s'amuser dans la nature : danser sous la pluie, fabriquer des jupes de feuilles et des colliers de fleurs, jouer avec des cailloux et écouter le vent... Parfois, elle s'arrêtait et imitait le mouvement des vagues, le vol des oiseaux, l'arc-en-ciel ou encore le grondement des volcans.

A travers leur spectacle, les chorégraphes Sandra Kilohana Silve et Anne-Laure Rouxel ont voulu rendre hommage à cette jeune fille. Au rythme des **danSES traditionnelles**, vêtues de colliers de fleurs et de jupes de feuilles, elles ont recréé **l'univers poétique et onirique de l'île d'Hawaï**. Les musiques du spectacle alternent entre le chant des bambous, le bruit des vagues, les chant des oiseaux... et transportent le public dans des paysages hawaïens.

## Les instruments de musique

**Pu'ili** : tiges de bambou d'environ 50 centimètres de long. Elles sont fendues sur toute la longueur sauf les dix derniers centimètres qui sont tenus en main. Ces bâtons vont : soit par paire et sont utilisés par les danseurs de hula qu'ils frappent l'un contre l'autre ou sur leurs cuisses et leurs épaules ; soit un seul était tenu dans la main droite pendant que la main gauche s'occupait de la gestuelle. Le son rappelle le bruit du vent contre les feuilles de palmier.

**Kala'au** : deux bâtons en bois d'environ 40 centimètres sont frappés l'un contre l'autre.

**Ili'ili** : il s'agit de « castagnettes » en pierre de lave.

**Ipu hula ipu heke ou pa ipu** : (ipu : gourde). Gourdes tambours, ils font partie des instruments les plus utilisés lors des représentations de hula. L'ipu hula est composé de deux gourdes collées l'une à l'autre réalisant au final un instrument en forme de huit. Une décoration telle qu'un morceau de kapa ou une couronne de feuilles était couramment placée autour de la jointure pour cacher celle-ci. Malgré sa taille (30 à 60 cm), la gourde est un instrument très léger. Sa musique était obtenue en battant la gourde de la main droite et en percutant le bas contre le sol matelassé par une pièce de tissu.

**Rhombe** : c'est un instrument à air primitif, constitué d'une planchette de bois, d'os ou de métal en forme de lancette, au contour parfois dentelé, attaché aux doigts ou à un manche par une cordelette. On le fait tourner au-dessus de la tête, ce qui fait vibrer l'air et crée un vrombissement. Les rhombes sont parmi les instruments les plus vieux du monde et connus universellement chez les peuplades primitives (Nouvelle Guinée, Australie, Brésil, Amérique du Nord, Afrique du Sud...). La fonction principale de l'instrument est liée aux cérémonies rituelles ; sa sonorité rugissante a été comparée à celle du vent, du tonnerre, aux cris des dieux, des esprits ou des ancêtres.

## Hawaï, une nature exubérante

L'archipel d'Hawaï est un état des Etats-Unis, situé au centre de l'Océan Pacifique Nord. Il est formé d'îles coralliennes et volcaniques. Hawaï, la plus grande de ses îles, qui comporte cinq volcans, est sujette à de nombreux phénomènes naturels : éruptions volcaniques, tremblements de terre, raz de marée. Grâce au climat tropical et à une forte pluviosité, ses principales ressources sont la canne à sucre, l'ananas, le café, les orchidées, la pêche. Les jardins botaniques regorgent de fougères, de bambous géants et d'orchidées aux couleurs et aux formes multiples et surprenantes.

## Le Hula, la danse Hawaïenne

Traditionnellement, pour apprendre la danse *Hula*, les élèves entraient dans le *Halau*, temple et école. Dès l'âge de 3 ans, les apprentis danseurs vivaient en communauté. Ils n'étaient autorisés à entrer en contact avec le reste de la société qu'après une cérémonie d'initiation ultime, l'*uniki*. Lors de l'arrivée des missionnaires américains en 1820, la danse, beaucoup trop sensuelle, fut interdite, punie de prison et même de mort. Certains maîtres se réfugièrent dans des îles plus éloignées pour conserver la tradition au péril de leur vie. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la danse *Hula* pu ressurgir grâce aux efforts du roi Kalakua.

## Le Lei, collier de fleurs

Les polynésiens ne peuvent imaginer une occasion qui ne soit célébrée par cette guirlande de fleurs : mariage, anniversaire, diplôme, arrivée, départ... Cet art poétique et éphémère est le résultat de techniques traditionnelles très élaborées.

# Les artistes

## Anne-Laure Rouxel, chorégraphe

Après une formation très complète et diversifiée en danse (classique, contemporaine, indienne, hawaïenne, flamenco et claquettes), Anne-Laure Rouxel crée en 1994 sa compagnie dont le nom, Cincle Plongeur, donne une belle image de sa démarche puisqu'il est attribué à un petit oiseau vif et agile qui vit sur les bords des torrents de montagne et marche sous l'eau pour se nourrir. Ses deux premiers spectacles, « *Peum-Peule* » et « *Polypode* » ont été très favorablement accueillis par les enfants. A la suite d'ateliers chorégraphiques menés dans les écoles, elle crée successivement « *Les petites pièces chorégraphiques* » et « *66 milliards/ cm<sup>2</sup>/ seconde* », en collaboration avec le compositeur Woudi. Ensemble, ils piègent les sons dans leur diversité, sur les marchés de Belleville ou à la foire aux huîtres... Il y en a qui ont leur boîte à couture, elle, c'est une boîte à son et lorsqu'elle les ressort, ils enrichissent non seulement la partition musicale, mais aussi son imaginaire. A la manière des jardiniers japonais, Anne-Laure Rouxel recompose les éléments de la vie en chorégraphies qui ont la légèreté et la grâce d'un envol de passereaux.

## Sandra Kilohana Silve, chorégraphe

Sandra Kilohana Silve est née aux îles Hawaï. Elle commence à danser dès l'âge de trois ans sous la houlette de mama Bishop, son maître. A l'âge de vingt ans, elle vient à Paris pour faire ses études d'histoire de l'art. Elle se marie, devient critique d'art. C'est pour sa fille qu'elle renoue avec la danse traditionnelle, le hula. Elle recommence à danser, à chanter et crée l'association France Hawaï pour défendre la culture de son pays. Elle lance une école de danse qui rassemble aujourd'hui plus de trente danseuses auxquelles elle enseigne les bases de la danse et des chants.

## Jennifer Maïle Kaku, danseuse

Originnaire de l'île de O'ahu, à Hawaï, Jennifer Maïle Kaku a depuis parcouru le monde à la découverte des formes vivantes d'expression culturelle, notamment linguistique et corporelle. Parlant plusieurs langues (anglais, français, italien et espagnol), elle exerce le métier de traductrice de livres d'art, de documentaires audiovisuels et de films. Elle a étudié différents styles de danse traditionnelle et contemporaine. Elle pratique la danse hawaïenne depuis plusieurs années au sein de l'école Halau Hula O Manoa fondée à Paris par Sandra Kilohana Silve qui lui a permis de redécouvrir en France ses racines culturelles et la beauté de la terre de son enfance.

## Woudi, compositeur

Il signe les musiques pour les spectacles chorégraphiques de : Philippe Decouflé (*cérémonies des J.O. d'Albertville*), Eric Martin, Olivia Grandville... Il met en scène ses musiques, avec la participation de la plasticienne Isabelle Tat : spectacles « *Kiosk* », « *La machine à mouler les secousses* », « *Entrez en résistance : Zone Sensibles* » : spectacle interactif avec le public , et ils créent des installations sonores : « *Hommage à Tata* », « *La parapluie de son* », « *Cigargoullis* », « *Une valise à la main* » ...

# Pistes pédagogiques

## Préparation à la venue au spectacle

- Travailler sur la **charte du jeune spectateur** : étudier les règles et comportements favorables dans un théâtre. Cette étude permettra également d'ouvrir sur l'**éducation citoyenne** avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres...
- Travailler sur **les notions fondamentales du spectacle vivant** : les différents métiers (metteur en scène, auteur, régisseur...), la différence entre théâtre et cinéma, la différence entre un comédien et un personnage, les supports de communication, la technique (plan lumière, régie...).
- Informer les enfants du spectacle qu'ils viennent voir (qui, que, quoi...) sans trop en dévoiler.

## Autour du spectacle

- **En musique** : possibilité de travailler sur les différents instruments du spectacle (recherches documentaires, écoutes musicales...). Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/instruments\\_de\\_musique](http://fr.wikipedia.org/wiki/instruments_de_musique)  
Le Service Educatif mettra à votre disposition, sur simple demande, un CD d'extraits de musiques du spectacle.
- **En arts plastiques** :
  - Etude d'œuvres d'artistes liés aux îles ou à l'exotisme tels que Gauguin, Matisse...
  - Faire travailler l'imaginaire des enfants en leur proposant de dessiner leurs propres paysages exotiques.
  - Réaliser des colliers de fleurs.
- **En histoire-géographie** : étudier la culture hawaïenne à travers sa situation géographique, son climat tropical, ses phénomènes naturels (volcans, raz de marée...), ses cultures (canne à sucre, ananas...) Cf. <http://fr.wikipedia.org/wiki/hawai>
- **En littérature** : Lire ou étudier des contes ou légendes hawaïennes.